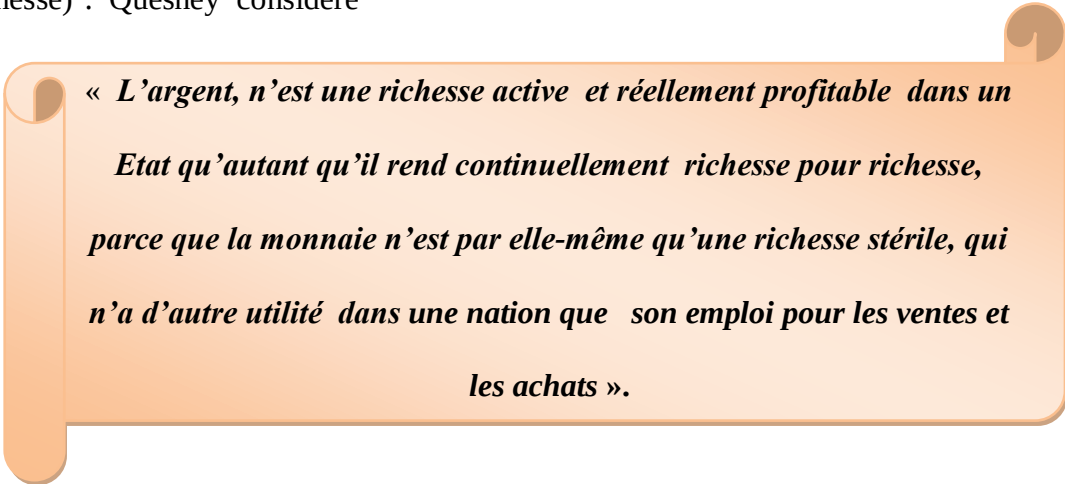


CHAPITRE II. Ecoles de la pensée économique**2. L'école physiocrate**

La physiocratie fut la première grande école de la pensée économique qui s'est développée en France durant le 18^{ème} siècle et a connu son apogée entre 1660 et 1770. Etymologiquement, le terme « physiocratie » désigne le gouvernement de la nature¹ appuyant l'idée de **l'ordre naturel** (**la société est régie par un ordre providentiel voulu par le dieu pour le bien être des hommes**). Le fondateur principal de cette école est le médecin François Quesney 1694-1774 qui s'est inspiré de la circulation du sang dans le corps humain pour comprendre l'idée de la circulation des richesses dans une société².

1. La création de la richesse dans la pensée physiocrate

Les physiocrates conçoivent leur doctrine en opposition avec l'école mercantiliste. Ils adoptent l'idée selon laquelle **la vraie richesse** est constituée de **biens réels** et non d'actifs monétaires (l'idée véhiculée par l'école mercantiliste considérant la monnaie comme l'unique richesse)³. Quesney considère⁴



« L'argent, n'est une richesse active et réellement profitable dans un Etat qu'autant qu'il rend continuellement richesse pour richesse, parce que la monnaie n'est par elle-même qu'une richesse stérile, qui n'a d'autre utilité dans une nation que son emploi pour les ventes et les achats ».

¹ <http://ses.ens-lyon.fr>

² Hecht Jacqueline. Le bicentenaire du Tableau économique : François Quesnay et la physiocratie. Présentation d'une publication de l'I.N.E.D. In: *Population*, 13^e année, n°2, 1958. pp. 287-292.

³ Vidonne, Paul. « Chapitre II - L'ordre physiocratique », , *La formation de la pensée économique*. Sous la direction de Vidonne Paul. Economica, 1986, pp. 25-53.

⁴ Denis Hector. « L'école physiocratique. L'avènement de la conception organique de la société économique: la circulation du sang et la circulation des richesses. Au siège de l'institut , Bruxelles, 1896.

Ceci veut dire, selon Quesney, la monnaie n'est qu'un moyen pour effectuer les opérations d'échange.

En analysant les fonctions économiques de la société, l'école physiocrate confère, et à titre exclusif, à l'agriculture (comprenant l'exploitation des mines et des carrières) le rôle de création de la richesse. Ni l'industrie, ni le commerce ne créent la richesse, seuls le travail et la terre est source de richesse. La prospérité de l'agriculture permet aux nations de cumuler plusieurs sources d'enrichissement « outre l'exportation de ses surplus agricoles, il peut même bénéficier d'une immigration de fabricants et d'artisans ce qui va stimuler la demande des produits agricoles sur le marché intérieur et lui permettre de développer l'exportation des produits manufacturiers »⁵.

C'est dans la même perspective que les physiocrates distinguent entre les classes sociales qu'ils subdivisent en trois niveaux⁶ :

- ❖ **la classe productive**, qui renferme tous ceux qui exercent l'activité agricole (les fermiers et les travailleurs des secteurs assimilés à l'agriculture : la pêche et les mines) ;
- ❖ **la classe des propriétaires**, qui renferme tous les propriétaires du foncier ayant un revenu issu de la propriété de la terre (composée du souverain, des décimateurs, et des autres propriétaires fonciers) ;
- ❖ **la classe stérile** puisque elle ne participe pas à la création de la richesse agricole (se compose des artisans, des travailleurs de l'industrie, des commerçants, des fonctionnaires, et des travailleurs de maison).

2. Le produit net et le tableau économique

Pendant chaque année la circulation des produits agricoles vont donner lieu à des flux monétaires. Le fonctionnement du système économique repose sur le profit ou **le produit**

⁵ Charbit Yves. L'échec politique d'une théorie économique : la physiocratie. In: *Population*, 57^e année, n°6, 2002. pp. 849-878.

⁶ Ibid.,

net exclusivement issu du secteur agricole⁷. Ce dernier est considéré par les physiocrates comme l'unique secteur dont la valeur de production dépasse les coûts ou les avances. Plus précisément, le produit net représente la rente que le fermier verse au propriétaire foncier⁸.

- La circulation des produits agricoles donnent lieu à opérations monétaires⁹ :

En premier lieu : les fermiers procurent des outils et des ouvrages pour les artisans et versent en parallèle une rente aux propriétaires.



De cette opérations ou échange monétaire, les propriétaires tirent un revenu ou bien ce que qualifie la pensée physiocrate de produit net.



C'est ce produit net qui sera consacré l'année d'après pour l'achat des produits agricoles aux fermiers et des objets aux classes stériles (les artisans).

A travers ces opérations, les physiocrates constatent le poids de l'agriculture dans le fonctionnement de l'économie. Et c'est pour cette raison ils accordent à l'agriculture et aux fermiers le rôle de la création des richesses

Ce fonctionnement est matérialisé et formalisé dans la pensée physiocrate par le fameux tableau économique. Celui-ci est une représentation de trois colonnes qui correspondent

⁷ Ibid.,

⁸ KLOTZ, Gérard (ed.) ; MINARD, Philippe (ed.) ; and ORAIN, Arnaud (ed.). *Les voies de la richesse ? La physiocratie en question (1760-1850)*. New edition [online]. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2017.

⁹ Charbit, Yves. « L'échec politique d'une théorie économique : la physiocratie », *Population*, vol. 57, no. 6, 2002, pp. 849-878.

aux trois classes sociales (sus citées) ainsi que des traits liant entre ces classes montrant les flux de biens et de monnaies entre elles.

3. Le « libre échange » et l'impôt dans la pensée physiocrate

Conformément à la vision physiocrate, la liberté du commerce est fortement recommandée afin de ne pas grever le produit net et par la suite les avances annuelles de la classe productive¹⁰. Cette liberté est préconisée sur trois niveaux¹¹:

- ❖ Le rejet des monopoles commerciaux que les physiocrates considèrent comme le fruit de la réglementation et qu'une plus grande **liberté** devrait les détruire.
- ❖ A côté de la liberté du commerce s'ajoute la **liberté de la culture**¹². Dans le but d'obtenir le maximum de produit net il y a lieu d'éliminer toutes les servitudes seigneuriales et gouvernementales qui empêchent les paysans d'agir à leur guise. Seul le paysan qui pourra savoir ce qui convient à la culture.
- ❖ Sur le plan **industriel**, **la liberté** est aussi nécessaire permettant de faire baisser le prix des objets fabriqués que les agriculteurs achètent.

➤ C'est dans cette perspective que les physiocrates ont strictement banni **l'intervention de l'Etat** sauf pour quelques exceptions comme la mise en place d'une politique fiscale.

Le courant physiocrate a préconisé, en effet, une politique fiscale proposant un **impôt unique sur le produit net des terres**. Ce courant considère que les impôts placés sur les artisans et les produits issus de l'industrie de manière générale mènent vers l'augmentation du prix. De l'autre côté, si l'on taxe les fermiers ceux-ci ils vont diminuer leur investissement ou

¹⁰ TEBoul, R. L'espace des échanges dans la pensée physiocrate In invitation aux flux : entre transport et espace . Aix- Provence, presse universitaire de Provence, 2016.

¹¹ Henri, Denis. Histoire de la pensée économique. Presse universitaire de France, Paris. 1990.

¹² Dans ce contexte, le terme culture fait référence à l'acte de cultiver ou généralement à l'agriculture.

leur dépenses en personnel ce qui mène vers la diminution du niveau de production¹³. Les physiocrates recommandent la suppression de ces impôts et les remplacer par un seul et unique impôt placé sur le produit net des propriétaires de bien fond.

¹³ KLOTZ, Gérard ; MINARD, Philippe ; and ORAIN, Arnaud. *Introduction. La physiocratie vouée aux gémonies ?* In: *Les voies de la richesse ? La physiocratie en question (1760-1850)* [online]. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2017.